



NOUVELLES

de la Province de l'Afrique Occidentale

de la Compagnie de Jésus

N° 285 du 18 juillet 2017



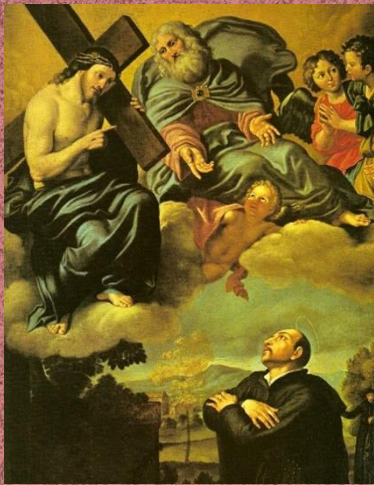
ITINÉRAIRE DU PROVINCIAL

Juillet 2017

25 juin-17 juillet: Abidjan-Nzérékoré

17-20 juillet : Lomé

20-31 juillet: Douala



JÉSUITES PAO

MAISON PROVINCIALE

282, rue Bertaut, Douala.
B.P. 633 DOUALA
CAMEROUN

<curiepao@gmail.com>

☎ : 237-233.42.42.81

☎ : 237-677.59.01.30

P. Tcheumtchoua William, S.J.

< sociuspao@yahoo.fr >

☎ : 237-697.34.79.30

P. Akono François-Xavier, S.J.

< ekodo.akono@gmail.com >

P. Maurel Pierre, S.J.

< p.maurel60@gmail.com >

Service Communications

service.com.aoc@gmail.com

SOMMAIRE

Vie de la Province

1967-2017 : le CEFOD a 50 ans. Lancement officiel de l'année du Jubilé d'Or	02
« Religion and world affairs »	04
Nouvelles de Kyabé (mai 2017)	05
Activités du Conseil d'investissements	07
Ordination sacerdotale du Père Sèmèvo Joël-Marie MITOKPEY.....	10

Formation des nôtres

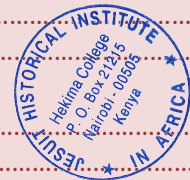
La Grande Retraite au noviciat St Ignace de Kéna- Bafoussam.....	12
Expériences	15-23
Une régence aux frontières de l'Asie	24

Publications des nôtres

Jean-Marie Hyacinthe Quenum	28
Forbi Stephen Kizito.....	28
Sambo Wilfried Banaba.....	29

Annonces

Nouveaux Consultants de Province.....	30
Anniversaires de juillet 2017	31
Service Digital d'Information SJ-Vol. XXI, No. 11 22 juin 2017.....	32



JÉSUITES
PROVINCE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE



VIE DE LA PROVINCE

1967-2017 : le CEFOD a 50 ans.

Lancement officiel de l'année du Jubilé d'Or

Le 20 février 2017, le ministre de l'Economie et de la Planification du Développement, M. Ngueto Yambaye Tiraïna, a lancé officiellement les festivités du cinquantenaire du CEFOD



Photo de famille avec les autorités et invités de marque

La cérémonie s'est déroulée en présence du Directeur Général du CEFOD, le Père Yves Djofang Kamga et de nombreux hôtes de marque dont le Ministre de la Justice, Garde des Sceaux chargé des Droits humains, M. Ahmat Hassan, des représentants des grandes institutions de la République, du corps diplomatique, des représentants de la société civile, des ONG, et un bon

nombre de jésuites travaillant à N'Djaména.

L'événement s'est déroulé en plusieurs moments. Dans la première partie, plusieurs allocutions ont été faites. Le coordonnateur des projets du CEFOD a présenté le Plan stratégique décennal 2015-2025 du CEFOD qui montre dans les détails, d'une part, la diversité du contexte dans lequel le CEFOD travaille,

mais d'autre part, la vision, les valeurs et la mission de l'institution qui se traduisent en quatre axes stratégiques.



Ainsi, à l'horizon 2025, le CEFOD voudrait parvenir à renforcer la participation citoyenne des acteurs du développement social et économique du Tchad (axe 1) ; fournir un appui à la dynamisation de la société civile tchadienne dans la vie publique nationale (axe 2) ; un appui également à l'amélioration du processus d'élaboration, de la mise en œuvre et du suivi-évaluation des politiques nationales du Tchad (axe 3) ; et enfin, travailler à la qualification des jeunes et des femmes pour un accès à l'emploi (axe 4).

Après cette présentation du plan stratégique, ce fut au tour du Directeur Général de prendre la parole. Dans son discours, il a d'abord tenu à remercier le Ministre de l'économie et de la planification du développement qui a bien voulu présider cette cérémonie d'ouverture de l'année jubilaire des 50 ans du CEFOD. Il a ensuite rendu un vibrant hommage à tous ceux qui ont donné de leur énergie pour bâtir cette institution, qui aujourd'hui fait l'honneur du pays. Il s'est agi principalement du regretté Père Robert Langue, et de tous ceux qui ont marqué et continuent de contribuer à l'édification de l'institution.

Après cette allocution du DG, le Ministre de l'économie et de la planification a procédé au lancement officiel de l'année du cinquantenaire du CEFOD. 1967-2017, cela fait 50 ans que le CEFOD s'est engagé pour l'avènement d'une société tchadienne juste et pacifiée, en œuvrant au renforcement des capacités des acteurs sociaux et économiques du pays.



Cette institution qui se veut un lieu de production et de diffusion des « savoirs », « savoir-faire » et « savoir-être », a fait une partie de chemin sur la grande route du développement, ce qui nécessite un bilan.

Dans la foulée, cette année jubilaire sera l'occasion pour le CEFOD de faire des prospectives pour sa marche future sur le chemin du développement.

La deuxième partie de la journée a été marquée par la visite des stands, ce qui a permis au public de redécouvrir la diversité des publications du CEFOD et de se les procurer à des tarifs promotionnels.

**CEFOD : CENTRE D'ÉTUDE ET DE
FORMATION POUR LE DÉVELOPPEMENT**
Association Tchadienne et d'utilité publique créée en
septembre 1967

B.P. 907 N'Djaména Tchad
+235-22 51 54 32 // 22 51 71 42 Fax: 235-22 51 91 50
Site internet: www.cefod.org



La pose de la première pierre de l'Annexe Robert Langue, du nom du fondateur et du tout premier secrétaire général du CEFOD, a mis un terme à la cérémonie. Il s'agit d'un bâtiment de 4 salles, d'une capacité de 50 places chacune, polyvalentes, devant abriter entre autres des formations, séminaires, ateliers, etc.

Le CEFOD, association tchadienne reconnue d'utilité publique, a vu le jour le 29 septembre 1967. Les activités marquant ce jubilé d'or se poursuivront tout au long de l'année avec le point d'orgue, le 7 novembre 2017, où se tiendra un colloque scientifique international axé sur la problématique du développement en Afrique. C'est aussi l'occasion pour la Province jésuite d'Afrique de l'Ouest qui investit chaque année quelques-uns de ses membres pour y travailler, de se féliciter pour l'effort entrepris dans un contexte sociopolitique et économique assez austère pour l'heure.

Jean Pierre ONGOLO, S.J

« Les activités marquant ce jubilé d'or se poursuivront tout au long de l'année avec le point d'orgue, le 7 novembre 2017, où se tiendra un colloque scientifique international ».

« Religion and world affairs »



Le CERAP recevait vendredi 12 mai 2017 des invités de

marque: le professeur Thomas Banchoff de l'université de Georgetown aux États-Unis* et le Père Yvon Elenga, Recteur de l'ITCJ, pour une conférence autour du thème: "Religion and World Affairs: the Challenges Today" (« La religion

dans les affaires du monde : les défis d'aujourd'hui »). De nombreux étudiants et invités ont répondu présents malgré un rendez-vous entièrement en anglais. Le professeur Thomas Banchoff, dont les recherches portent sur les questions éthiques et

religieuses dans la politique mondiale a rappelé que « la religion joue un rôle très important à l'intérieur des pays mais aussi sur la scène internationale ». Pour lui, « la solution pour un meilleur vivre ensemble est avant tout l'éducation [...] C'est d'ailleurs cela qui motive aussi bien le CERAP ici que Georgetown aux États-Unis ».



Après les interventions des conférenciers, de nombreuses questions de la part du public ont pu nourrir un long échange avant une séance de photos.

**Georgetown est la plus vieille université jésuite des États-Unis. C'est là que le père François Kaboré,*

Directeur de l'IDDH, institut universitaire jésuite du CERAP, a fait une partie de ses études et a enseigné.



Vincent Agnès,
"Responsable Com et
volontaire Inigo" au
CERAP

Nouvelles de Kyabé (mai 2017)



Clôture des activités des jeunes de la paroisse de Kyabé à SOUBO

La communauté de *Soubo* a accueilli cette année les cérémonies de clôture des activités des jeunes des onze secteurs de notre paroisse. C'était du 11

au 14 mai 2017 dernier sous la conduite du P. Alkali Erbi, vicaire de ladite paroisse et aumônier des jeunes. Au menu de cette rencontre : évaluation des activités par secteur, bilans financiers, planification des visites rotatives, élection du tout nouveau conseil paroissial des jeunes, préparation de la nouvelle année pastorale 2017-2018. Chaque secteur était représenté par deux à trois délégués. Ce qui faisait un total d'à peu près deux cents (200) jeunes réunis pour ce grand moment de réflexion et d'animation. Quatre jours de rassemblement au cours desquels on a bien travaillé et on s'est bien détendu. Rendons grâce à Dieu pour le bon déroulement de ces assises.

Clôture des activités des Kemkogui à Kyabé centre

Le vendredi 26 mai 2017 à la Mangueraie (Centre de retraites et de sessions de la paroisse St Pierre Claver de Kyabé) ont eu lieu les activités de clôture du mouvement des *Kemkogui* (mouvement d'action catholique qui regroupe les jeunes de 7 à 14 ans). Au cours de cette rencontre qui a duré trois jours, les jeunes ont fait la relecture des activités de l'année écoulée et approfondi un thème de réflexion pour nourrir leur foi. Chants et danses ont rythmé ladite rencontre. La rencontre a connu un franc succès que nous attribuons au sens de leur responsabilité des plus jeunes de notre paroisse.

Semaine culturelle du Centre Culturel de Kyabé (CCK)

La traditionnelle semaine culturelle du CCK s'est tenue du 1^{er} au 03 mai dernier. Au menu de ce grand moment de célébration, les activités sportives et culturelles, activités intellectuelles et divertissements. La participation des jeunes a été massive et l'engouement autour de l'événement, exceptionnel. Les participants qui se sont distingués ont reçu des prix d'encouragement à cet effet. Actuellement se déroule sur les installations sportives du CCK le championnat de football scolaire qui regroupe les établissements publics et privés du primaire de la localité. Ces jeunes s'affrontent dans le cadre d'un tournoi organisé par le Centre Culturel. Objectif de ce tournoi : développer l'esprit fair-play chez les plus petits et susciter une cohabitation encore plus soudée entre élèves à travers le sport. Tout ceci en prélude du tournoi d'été

qui se pointe déjà à l'horizon et qui concerne cette fois les jeunes adultes.

Attribution d'un immeuble à la Compagnie de Jésus à Kyabé

La communauté jésuite de Kyabé a la joie d'annoncer qu'un terrain nu a été gracieusement offert à la Compagnie de Jésus par les autorités civiles et les populations locales. L'attestation d'attribution dudit immeuble a été dûment signée et remise à qui de droit, au mois de mars dernier. C'est un espace de 350m² sur 250m². Nous nous réjouissons pour cette donation d'une valeur d'à peu près 44 millions de nos Francs CFA. Nous espérons à présent que notre province mette en valeur cet espace pour le salut des âmes et la gloire de Dieu toujours plus grande.



Divers

Le candidat à la Compagnie de Jésus en stage au Centre Culturel de Kyabé vient d'achever sa retraite d'élection à Sarh au centre spirituel les Rôniers. Nous lui souhaitons bon courage dans sa quête permanente de la volonté de Dieu

Les premières pluies tombent depuis le début du mois de mai 2017 dans la région du Lac Iro. La savane laisse peu à peu place à l'avènement de la verdure. Les populations s'attèlent dans les champs avec les semailles et c'est une bonne nouvelle pour les récoltes à venir. **Une histoire rocambolesque à Kyabé :** une malade mentale a accouché d'un enfant qui a été abandonné en pleine rue. Les autorités publiques ayant récupéré ledit enfant l'ont emmené chez

les Sœurs de la Charité pour en prendre soin. Après avoir opposé un refus, du fait d'un défaut de charisme de la congrégation pour ce type d'apostolat, la supérieure de la communauté a pensé pour des raisons humanitaires qu'aucun être humain ne doit être rejeté. Elle a récupéré l'enfant pour le confier à une institution ad hoc. Portons cet enfant dans nos humbles prières.

La Communauté de Kyabé

Activités du Conseil d'investissements



L'absence d'un lieu de réflexion sur les investissements possibles dans la province a amené le Provincial, le Père Hyacinthe Loua, SJ., à mettre en place un *Conseil d'investissements*. C'est dans sa lettre du 31 juillet 2016, qu'il l'a institué.

Cette note d'information rend compte des activités de ce Conseil.

Etant donné l'érosion des caisses de la province, le Provincial a estimé que c'est un impératif de constituer un groupe de personnes qui réfléchirait sur de nouvelles possibilités

d'investissements pour une plus rentable fructification des actifs actuels de la Province. Si le niveau des caisses continuait à baisser, il se poserait un sérieux problème de moyens pour la mission de la Province dans les 14 pays où elle se déploie.

L'objectif du *Conseil d'investissements* est d'aider le Provincial à trouver, en étroite collaboration avec le Bureau de développement, des mécanismes, en termes d'investissements innovants, permettant de mobiliser des moyens nécessaires pour la mission de la province. La première réunion du *Conseil d'investissements* a eu lieu le 22 décembre 2016. Au cours de cette rencontre, il y a eu un échange entre les membres et le Provincial sur la compréhension de la mission du Conseil, la prise de conscience de l'état des caisses de la Province et les atouts de la PAO en matière d'investissements. Parmi les atouts, il a été noté les terrains bâtis et non bâtis dont dispose la Province, la multiplicité d'opportunités et de secteurs d'activités économiques dans les différents pays de la Province, l'augmentation de la classe moyenne dans les différents pays de la Province, la bonne volonté des Amis de la Compagnie à aider la Province dans sa mission,

etc. A la fin de la réunion, les membres se sont donné la mission d'analyser davantage les critères et les possibilités d'investissements dans la Province et en Afrique. Pendant la deuxième réunion du Conseil qui vient d'avoir lieu ce samedi 10 juin 2017, les membres ont mis en commun les résultats de leurs recherches. Après avoir identifié les secteurs économiques et les pays les plus porteurs aujourd'hui en Afrique, le Conseil a établi des critères précis du choix des investissements, a réfléchi sur la nécessité de trouver des partenariats et a choisi le secteur qui constituerait le point de départ des premières études de faisabilité d'éventuels investissements. Il s'est avéré que les secteurs de télécommunication, des mines solides et liquides, des services financiers, de la grande distribution, de l'immobilier et de l'agroalimentaire seraient les plus rentables et les plus porteurs en Afrique. Et parmi les pays leaders en Afrique en termes d'activités économiques,

on compte l'Afrique du Sud, l'Éthiopie, le Maroc, le Nigéria, le Ghana, la Côte d'Ivoire, etc. Le fait que la plupart des pays les plus porteurs économiquement ne sont pas francophones ouvre la possibilité d'investir en dehors de la Province. Concernant les critères du choix des investissements, quatre ont été établis. Le premier critère est celui de la rentabilité. Pour des investissements hors secteur bancaire, ils ne peuvent être choisis que si leur taux de rentabilité est supérieur ou égal à 10%. Le deuxième critère porte sur la sécurité des investissements. Il sera question de prendre le maximum possible de précautions, avec l'aide des spécialistes, afin d'engager des investissements ayant le minimum de risque possible. Le troisième et le quatrième critère concernent la légalité et la moralité. La Province devrait s'engager à investir uniquement dans des activités économiques légales et morales. Quant aux partenariats, l'échange avec le Provincial a mis en

lumière la nécessité de les chercher et de les trouver *ad intra* et *ad extra*. Dans la mesure où les investissements nécessitent des fonds importants, la Province ne pourrait les faire sans partenariats. Il s'agira d'abord des partenariats avec les autres provinces de la Compagnie. Il sera également question de partenariats hors de la Compagnie avec des amis et personnes de bonne volonté, avec des entreprises évoluant dans les différents secteurs

économiques porteurs et avec certains organismes comme la Banque Africaine de Développement, l'UNICEF, la CEMAC, l'UMOEAA, etc. Il a été conseillé au Provincial d'engager la responsabilité de tous les membres de la Province pour la constitution d'un cahier d'adresses de partenaires susceptibles d'aider la Province dans sa mobilisation des ressources. En considérant les atouts de la province en termes

de terrains et d'immeubles, les membres du Conseil ont choisi de commencer l'étude de la possibilité des investissements dans le secteur de l'immobilier. Ils se sont séparés en se répartissant les tâches sur la faisabilité des investissements dans ce secteur. La prochaine rencontre aura lieu au mois de décembre 2017.

Mathieu NDOMBA, S.J.
Pour le Conseil d'investissements,



Ordination sacerdotale du Père Sèmèvo Fulbert Joël-Marie MITOKPEY

Samedi 17 Juin 2017, 08H29, ciel clément, dominé par un doux soleil et parsemé de quelques nuages qui s'y baladent : nous sommes à la paroisse St Louis de Gbèdégbé (Cotonou). L'événement, en ce jour, se dessine comme une épiphanie de la gloire de Dieu dans le « OUI, ME VOICI » de deux jeunes : un combonien du Cœur de Jésus et un jésuite en la personne du Père Sèmèvo Fulbert Joël-Marie MITOKPEY.

À exactement 09H comme prévu, la messe d'ordination sacerdotale a commencé avec la procession d'entrée qui s'est ébranlée de la sacristie vers l'Église sous le rythme du *Hungán* (une danse cérémonielle et royale d'Abomey) et du *Mi bo ji han vivi n'akulunon* (Chant dont le titre est *Exécutez de beaux chants pour le Seigneur*) magnifiquement exécutés par la chorale *Hanyé*.

Présidée par Monseigneur Antoine GANYE, archevêque émérite de Cotonou, cette célébration du sacerdoce a connu la participation active et priante de 47 prêtres, de religieuses et religieux, des parents, amis et bienfaiteurs des heureux du jour.

Après l'entrée, la présentation et l'appel des candidats, le Gloria et la prière d'ouverture, nous avons vécu une belle liturgie de la parole bouclée par l'homélie de Monseigneur l'archevêque. Ce dernier a rappelé aux ordinands que



dans l'exercice du ministère sacerdotal, ils doivent rester attachés au Christ, Prêtre Éternel, Monseigneur GANYE souligne que le prêtre doit être toujours branché à Celui qui l'a consacré et se donner à Lui en retour. Son Excellence a également exprimé sa grande joie de conférer le sacerdoce au père Joël-Marie car en effet il avait béni, il y a de cela 40 ans le mariage de ses parents dont il est le premier fruit.

À la suite de l'homélie, les rites successifs de la prostration, de la litanie des Saints, de la prière consécatoire suivie de l'imposition des mains, de l'onction du Saint Chrême et de la remise des insignes

sacerdotaux ont fait de notre compagnon Joël-Marie, prêtre « *ad majorem Dei gloriam* ».

La procession des oblats, véritablement inculturée et dansante, manifeste cette joie d'être au service de la gloire de Dieu. A pas de guerrières, au rythme des « amazones », les danseuses ont apporté à l'autel du Seigneur des fruits de la terre : oranges, ananas, bananes et aussi œufs, pour signifier la fraîcheur et la fragilité du « OUI » du jeune prêtre confiant en la puissance de la grâce de Dieu.



La liturgie eucharistique, la quête d'action de grâce et les discours de remerciement ont meublé le reste de la messe qui s'est achevée par la bénédiction des ordonnés et celle finale de Monseigneur l'archevêque.

Un verre a été offert à la fin de la messe avec des chants et danses. Ce fut une véritable célébration de la joie : non une

joie à fleur de peau mais une joie profondément pascale parce que traversée par de graves moments d'émotions, comme en témoigne la mère du père Joël-Marie : « je pleure de joie », me confia-t-elle, « C'est grand et c'est noble... Dieu est vivant et très fort... Nos mots sont insignifiants pour dire ses merveilles... » renchérit-elle. Autant qu'elle, les uns et les autres étaient émus pour ce bienfait accordé par Dieu à leur frère, à leur compagnon, ou encore à leur ami.

Comme l' « *Ite missa est* » d'une célébration eucharistique, cette fête s'est achevée aux environs de 16H00 sans vraiment prendre fin, car chacun rentrait chez lui comme missionnaire de cette joie vécue.

Notons qu'à la veille de l'ordination, s'est tenue, à la chapelle St Eugène, la veillée d'armes de la communauté Arrupe de Cotonou. Entre autres moments de cette veillée, notre compagnon nous a édifié sur son itinéraire vocationnel, expliquant en particulier comment il est passé de policier à compagnon de Jésus.

Mentionnons pour déposer l'encre qu'au lendemain de l'ordination, le nouveau prêtre a célébré sa première messe à la paroisse St Louis de Gbèdègbé (Cotonou), laquelle paroisse l'a vu grandir.

Daigne le Seigneur accorder un fructueux ministère sacerdotal au père Joël-Marie.

Rédaction : ADJAHO Renaud, S.J.
Photos : CHATUE Christian, S.J.

FORMATION DES NÔTRES

La grande retraite au noviciat Saint Ignace de Kéna- Bafoussam

Nous ouvrons notre page en vous présentant en préambule l'ambiance quelques heures avant le début de notre marche vers la Montagne Sainte : « la Grande Retraite ignatienne ».

Un jour après le départ des novices de deuxième année pour leur seconde phase d'expériment, le samedi 11 Février 2017, leurs compagnons de première année, ont commencé dimanche 12 Février leur expériment de grande retraite.

Demeurant toujours dans le charisme laissé par notre Père fondateur saint Ignace de Loyola, deux congrégations féminines vivant la spiritualité ignatienne se sont jointes à nous pour former leurs novices à la manière de prier de saint Ignace de Loyola et les initier à ses Exercices Spirituels.

Accueillies par Jean-Paul Zougmore, novice jésuite de deuxième année, qui vit son expériment comme hôtelier du noviciat Saint Ignace, les novices de la congrégation des Sœurs Missionnaires Croisées de l'Église nous arrivent, une équipe composée de cinq novices accompagnées de leur maîtresse, pendant que les novices Jésuites de la première Année exerçaient leur



ministère de consolation autrement dit « Caritas » à la Cathédrale de Bafoussam.

Après l'arrivée des Sœurs Croisées de l'Église, arrive la Sœur maîtresse de la Congrégation des Sœurs de Jésus - Marie, accompagnée de sa novice, accueillies par Gautier Yameogo, novice jésuite qui vit sa deuxième phase d'expériment comme intendant de la Communauté du Noviciat.

Après leur installation, une visite de la Maison guidée par Jean - Paul Zougmore a été organisée.

Il faut noter que pendant cette visite, les novices jésuites de première année

préparaient chaleureusement, dans la salle communautaire, l'accueil de leurs co-retraitantes ainsi que leur formatrice. Cette cérémonie avait comme objectifs : la présentation des novices, des formateurs et formatrices, l'exposition du planning pour les travaux journaliers. Cette manifestation s'est déroulée en présence du Révérend Père Jean-Marie Hyacinthe Quenum, Maître des novices jésuites et de notre généreux grand père, Son Excellence Monseigneur Charles Vandame, Archevêque émérite de N'Djamena, qui ne cesse de témoigner de son amour inaltérable comme un fidèle Berger de son troupeau.

Après la prière vespérale à 18h15', un temps d'oraison a été observé jusqu'à 19h30, l'heure du repas communautaire. A ce point, nous bouclons notre page introductive.

Ouverture de la retraite



Il est 20h30 à Kéna. Tous les bruits sont suspendus, et la solitude commence. Nous voici dans la salle des points donnés par le Révérend Père Jean-Marie Hyacinthe Quenum. Il commence ses instructions en nous expliquant clairement nos différents moments de prières soit, trois oraisons suivies d'une répétition avec deux temps d'examen de conscience par jour.

Quant à la grande retraite, il a de même expliqué ses grands moments :

Premièrement : Le moment de conversion

« Nous n'avons jamais fini de nous convertir, et la conversion consiste à changer de direction de vie tout en notant qu'on n'est jamais converti complètement, car il y a toujours des zones d'ombre.

Alors, c'est en faisant de la parole de Dieu notre nourriture quotidienne et en nous laissant conduire par l'Esprit Saint, que nous pourrions éclairer ces zones d'ombre.

Deuxièmement: le moment de transformation

Sur ce point, il a enseigné que "la transformation consiste à se conformer au Christ, à devenir comme lui, à être nous aussi le Christ".

Troisièmement: le moment de libération

Comme la solitude reste un des plus grandes exigences de ce temps de retraite, il nous a demandé d'identifier nos mauvaises habitudes qui ne nous permettent pas de nous épanouir et il nous prescrit de solliciter auprès du Seigneur la libération de nos vices.

Quatrièmement: Le moment de l'élection

Avant notre admission au noviciat, nous avons eu à faire notre élection, alors ce temps est pour nous le moment de confirmer notre choix tout en sachant qu'une élection se reçoit du Seigneur, parce que c'est lui qui nous choisit et non le contraire. Quand on fait une retraite, le plus important n'est pas de demander à Dieu ce que nous voulons, mais plutôt de se laisser conduire selon sa volonté. »

Abordons maintenant le déroulement de notre retraite.

La première semaine de cette retraite était une semaine purificative où chacun, chacune a pris d'une manière particulière conscience de ses multiples péchés. Ce fut une semaine de honte, de confusion, de regret des péchés, de sortie de soi, de pénitence. Il est à noter que cette semaine s'est achevée avec les confessions générales.

Après avoir obtenu le pardon de nos péchés, nous avons au cours de notre deuxième semaine, développé notre amitié avec le Christ, une amitié constituant le socle même de notre formation, afin que nous soyons diligents et prompts à répondre à son appel, qui est de le servir dans son avènement. Ce sont ceux qui ne sont pas dans l'amitié avec le Christ, qui font de son Eglise une carrière, et sont considérés comme des mercenaires.

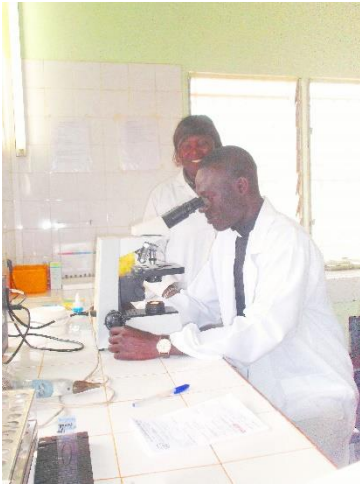
En troisième semaine, l'amitié développée durant la deuxième semaine, fut mise à l'épreuve, car nous sommes entrés en passion avec le Christ humilié, blasphémé, outragé, moqué, crucifié et mort à cause de nos péchés. Ce fut une semaine de douleurs très intenses et de larmes.

La quatrième semaine, était pour nous une semaine de joie, de consolation, de mission avec le Christ ressuscité. Au cours de cette dernière semaine, le Christ nous a confié la responsabilité d'aller vers ses brebis pour nous occuper d'elles afin qu'elles reviennent à lui. Le Christ étant un Ami fidèle, a manifesté son soutien en nous révélant qu'il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin de nos jours, c'est pourquoi nous sommes arrivés à comprendre qu'il nous faut garder toujours notre foi au Christ présent et qui nous offre le Don de l'Esprit-Saint, afin que nous ayons la force de résister aux découragements, aux peurs, d'accepter les risques et d'être disponible à tous.

Commencée le 12 février 2017 avec un effectif de 19 novices, dont 6 novices sœurs, 13 novices jésuites et 6 formateurs dont deux maîtresses, un frère et 3 prêtres jésuites, notre retraite s'est terminée dimanche 19 Mars 2017 après une messe pontificale célébrée par S.E. Mgr Charles Vandame, avec un effectif de 5 novices sœurs, 13 novices jésuites, une maîtresse, un frère et 3 prêtres jésuites.

Armél Mbula W., N.S.J.

Mon expérience d'hôpital à Foumban



Après ma première phase d'expérience d'hôpital qui s'est déroulée à Dschang, j'ai été envoyé cette fois à Foumban, pour la seconde phase. Avant tout, je tiens à souligner que Foumban est la zone la plus islamisée du Sud Cameroun. On n'y compte que 1% de chrétiens catholiques. J'ai été envoyé dans un centre de référence, dirigé par les Filles de la charité. A l'hôpital, le travail consiste, le matin, à faire des travaux bas et humbles avec le personnel d'entretien. Je me suis spécialisé dans le

nettoyage des toilettes. Ensuite, je peux nettoyer les carreaux, balayer la cour, arroser les fleurs, laver parfois la voiture des sœurs et bien d'autres choses. Une fois fini du travail le matin, je passe les soirées à visiter les malades. C'est là où je perds parfois les mots, face aux souffrances et aux douleurs des autres.

La sœur responsable m'a mis en relation avec le major, qui à son tour m'oriente vers les malades qui sont en état de dépression, et dont il juge qu'un suivi spirituel serait nécessaire. Grande a été ma joie quand j'ai remarqué que les médecins, par conséquent, la science même, reconnaissent que l'homme n'est pas seulement constitué du corps physique, mais il dispose aussi d'une dimension psychique qui relève du domaine de la spiritualité. Face à ces malades qui sont majoritairement musulmans, j'ai vite constaté qu'une

conversation purement spirituelle serait vouée à l'échec. Dès lors, j'essaie de tenir avec ces patients, des conversations psycho-spirituelles, sociologiques et même culturelles.

Par la suite, j'ai été sollicité par la sœur responsable pour donner un coup de main au centre de formation des agriculteurs du Noun, et à la prison civile de Foumban. L'apostolat de prison consiste à donner aux prisonniers des vivres, et par la suite leur transmettre quelques notions de morale, tout en espérant qu'une fois sortis, ils ne tomberont plus dans les mêmes erreurs. Au centre de formation des agriculteurs de Noun, avec les sœurs, nous entretenons les jeunes sur des sujets spirituels, mais aussi sur des questions sociales qui attirent plus leur attention. Je puis affirmer que j'ai passé de très bons moments à Foumban. Je suis très content d'avoir fait ce qui

est en mon pouvoir pour aider ces malades et ces jeunes que j'ai eu à

rencontrer. Je suis fier de la qualité de la formation que je reçois.

Olivier DE
MONTAGUERE
Hermann N.SJ

Mon expériment au noviciat saint Ignace de Kena : assurer l'intendance de la grande retraite.



La deuxième phase du ministère de consolation se déroula du 10 février au 19 mars 2017, mon lieu de mission se situait au sein du noviciat même. Ainsi, j'ai reçu comme charge principale la gestion secondaire de l'intendance puisque le premier responsable est le ministre de la communauté, le Frère Lucien ALIDJINO. Au niveau de l'intendance, ce fut dans une réelle collaboration que je suis parvenu au bout de ma mission. Durant tout le temps de la retraite, les différents moments de repas furent observés. Le lavage des marmites chaque soir m'a été d'une grande instruction. Cela

eut un sens profond pour moi dans la mesure où laver les marmites entre dans le cadre des travaux bas et humbles ! En tout, j'assumais avec joie, liberté et responsabilité cette mission qui m'était confiée.

En outre, le service de l'intendance nécessitait une présence permanente de ma part car il fallait être là pour répondre aux différentes sollicitations des cuisiniers ; d'où une très grande disponibilité a jailli en moi afin d'être véritablement tout à tous. Enfin, le vécu des conseils évangéliques en l'occurrence la pauvreté, l'obéissance et la chasteté a été perceptible de mon point de vue. Ma pauvreté a consisté à me contenter de ce que j'ai dans la main pour offrir à tous, c'est-à-dire avoir toujours les mains ouvertes tournées vers les autres afin de les enrichir. Quant à l'obéissance, elle s'est effectuée à deux niveaux ;

celui d'une obéissance envers les propositions du ministre et celui d'un dialogue pour trouver souvent le juste milieu des choses. Ces deux niveaux d'obéissance, je les tenais également envers les cuisiniers avec qui je travaillais quotidiennement.

En somme, c'est avec une réelle action de grâce que j'élève ma voix vers le Seigneur qui m'a permis de vivre de tels événements au sein même du noviciat. Ainsi donc, "on était au noviciat sans être au noviciat". Nous sommes les premiers des novices qui restent au noviciat pour leur ministère de consolation afin de



soutenir nos compagnons pendant la période de la grande retraite.

Personnellement, c'est une première expérience réussie et il faudra bien continuer dans ce sens, car comme on le dit, "charité bien ordonnée

commence par soi-même", c'est-à-dire qu'avant de sortir pour consoler les gens du dehors il faut d'abord s'assurer que ceux du dedans sont en consolation. Comme la Vierge Marie, je dirai : « *le puissant fit pour moi des*

merveilles, saint est son nom ». Que la joie de le servir en tous milieux et en toutes circonstances existentielles demeure en moi pour la plus grande gloire de son saint nom.

Gautier YAMEOGO,
N.S.J.

Retour sur mon expériment à la Paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi



La paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi à Douala est le lieu qui m'a accueilli pour la seconde phase du ministère de consolation, du 10 février au 19 mars 2017.

Durant cette seconde période apostolique de formation et de probation, j'ai effectué, sous la direction

du curé, le P. Alain Michel TANG SJ, les tâches suivantes : au cours des trois premières semaines, j'ai assuré la permanence à la salle multimédia du Centre Pastoral St Ignace ; pendant les deux semaines restantes, j'ai travaillé au secrétariat de la paroisse où j'ai remplacé l'un des secrétaires qui était en congé. Comme autres activités parallèles durant ce temps d'expériment, j'ai donné des cours de catéchèse, j'ai encadré des mouvements (servants de messe et lecteurs), visité les malades, assisté le ministre de la maison dans sa charge. Ordinairement, dans la matinée, je travaillais de 7h à 12h, pour

recommencer dans l'après-midi de 16h30 à 18h.

Cette autre phase d'expériment m'a donné de faire deux expériences :

La première est celle d'avoir pris la mesure de la valeur de la formation reçue et la transformation intérieure qu'a opérée le noviciat en moi : en effet, cette expérience, je l'ai faite au contact des personnes qui partageaient avec moi leurs difficultés, des groupes qui me sollicitaient pour le partage d'un thème, pendant les cours de catéchèse, ou encore lors d'une intervention au cours d'une retraite. Je m'étonnais surtout, après examen de mes journées, de mes propos, de mes

réponses aux questions et aux inquiétudes de ceux que je rencontrais et de leur satisfaction après nos échanges. De ce fait, je me rendais compte du fossé existant entre ce que j'étais avant le noviciat et ce que je suis devenu.

La deuxième expérience que j'ai faite est celle de mes limites. Certes j'ai compris les effets de la formation du noviciat en moi ; mais, devant certains besoins et sollicitations des chrétiens tels que la bénédiction des sacramentaux, la confession et bien d'autres ; face à l'insuffisance numérique du nombre de prêtres disponibles pour les recevoir, j'ai plus encore compris que la formation

du noviciat est un appel que me lance notre Seigneur Dieu, à persévérer sur un chemin qui débouchera sur ma capacité à pouvoir participer pleinement à la mission salvatrice des âmes dans l'Eglise à travers la Compagnie de Jésus.

Pour tout dire, ce que j'ai vécu, ce que j'ai vu et écouté m'a permis de saisir l'importance du religieux/prêtre, dans la mesure où il a quelque chose de fondamental à offrir aux autres. A ce sujet, la 36^{ème} Congrégation Générale précise la particularité de la donation jésuite : « *Le don spécial que les jésuites et la famille ignatienne ont à offrir à l'Eglise et à sa mission d'évangélisation est*

la spiritualité ignatienne qui permet l'expérience de Dieu et peut donc grandement aider le processus de conversion personnelle et communautaire » (36^{ème} CG, Décret 1, N°23, p. 42, 2017).

Or on ne saurait y parvenir sans une intimité réelle avec le Christ. Après un an et quelques mois passés au noviciat, et en réalisant mon progrès humain et chrétien, je suis convaincu qu'en poursuivant mon cheminement dans la Compagnie de Jésus, je pourrai davantage cultiver cette intimité, pour mon propre salut et pour le salut des autres.

KOUAM Joël, NSJ.

Ministère de consolation à Yaoundé



La deuxième phase de notre ministère de consolation

s'est effectuée au foyer de l'Espérance à Yaoundé. Comme pour la première fois, nous avons été à nouveau envoyés ensemble André Kim OUEDRAOGO et moi Valens AKE.

Durant ces six semaines, c'est-à-dire du 10 Février au 19 Mars 2017, j'ai

assisté les jeunes de la rue dans diverses activités, entre autres, les entretenir sur les comportements que l'on doit adopter pendant le temps du Carême, leur apprendre à faire la lecture c'est ce qu'on a appelé « la bibliothèque », défricher

les espaces champêtres avec eux, jouer au football avec eux, les écouter afin de mieux les conseiller et leur donner aussi un coup de main pour la compréhension de leurs cours (CM2).

Il faut signaler qu'au début de cet expériment je me sentais inutile parce que le travail que je faisais m'occupait juste pour quelques heures. J'ai dû faire preuve de patience et tout doucement je me suis intégré et je me sentais bien, au point que je me

suis proposé de donner un coup de main à l'éducateur Marcel Naha qui servait le petit déjeuner aux jeunes dès l'aube.

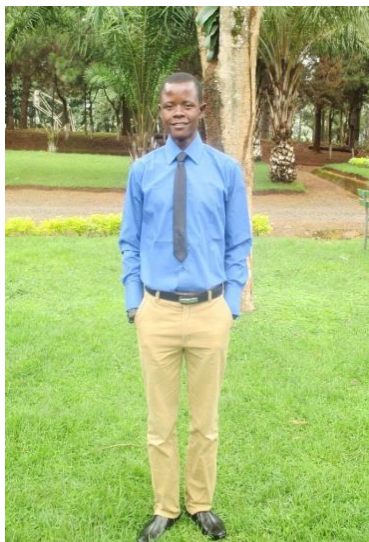
J'ai aussi eu l'occasion de faire une descente dans la rue pour toucher du doigt la triste vie que mènent les jeunes dans la rue, cela m'a profondément ému. Dans cette même veine j'ai aussi été touché jusqu'aux entrailles en écoutant l'histoire d'un jeune du nom dont le père a fait de la prison à

deux reprises et pour le même motif : le vol ; et dont la mère est portée disparue. J'ai vraiment eu mal dans la nuit quand je me rappelais ce qu'il me disait : il n'avait plus personne pour s'occuper de lui. J'avais mes larmes qui coulaient.

Pour conclure, je peux dire j'ai fait une belle expérience et j'ai aussi vu que les compagnons et autres éducateurs font un travail pénible avec les jeunes qui sont très instables.

Valens AKE, N.S.J.

Stage apostolique à l'hôpital Saint Vincent de Paul de Dschang



Dans l'immensité de mes expériences apostoliques, je crois en

résumer quelques-unes en trois mots :

- **Compassion**

Tout au long de mon exercice de service d'entretien, j'ai dû assister, voir ou compatir aux peines que traversaient la plupart des malades et en particulier des enfants de moins de dix ans. En effet, les après-midis étaient pour moi l'occasion de faire des conversations spirituelles avec eux. J'y étais avec grande compassion, zèle et dévouement. Mais

vient une expérience qui me conduit à comprendre que les choses ne sont pas aussi simples que je le croyais. Le jour où je me rends compte que la plupart des malades que je rencontrais vivent avec le VIH et sont mes amis. Je compris dès cette heure que le mot compassion admet différentes définitions et différents degrés, dont l'exercice dépend à 100% de la grâce divine et non d'une volonté charnelle.

- **Amour**

Pour moi les enfants sont des personnes innocentes qui ne maîtrisent pas grand-chose de la vie. Ainsi, voir un enfant malade dans un état où les docteurs comptent au bout des doigts le nombre de jours qui lui restent de sa vie terrestre m'est une chose horrible. Face à l'incapacité des médecins même les plus expérimentés, Blancs comme Noirs, qui ne peuvent rien pour un enfant, c'est une expérience indescriptible. Au bout de quelques jours, je vivais mes dernières heures avec cet enfant, je ne peux décrire les sentiments qui

m'animaient, des questions et prières à n'en pas finir. Après sa mort j'ai imaginé ma propre fin et fait un examen de conscience très approfondi sur moi-même.

• Vie apostolique

Parmi mes charges paroissiales figuraient le secrétariat. Je rendais service à tous les fidèles qui venaient pour des informations, des achats, des saisies de texte par ordinateur, des photocopies... Je compris qu'on ne peut rien donner ou faire sans une vie spirituelle totalement enracinée dans le

Seigneur. De même il est tout à fait obligatoire de choisir en permanence le chemin de la vigilance pour ne pas trahir sa propre vocation ou ses convictions intérieures. En effet, la multitude des personnes rattachées à ma personne me poussent à un discernement pour correspondre davantage à ma vocation. Car nous, dit saint Ignace, **c'est un art aussi rare que difficile que de travailler beaucoup et de traiter beaucoup de gens sans s'éloigner de Dieu.**

Rogatien
GOUKPANIAN, N.S.J

Partage sur mon expériment à Dschang



Pour ce deuxième tour de l'expériment, mon compagnon (G. Rogatien) et moi, avons été envoyés à l'hôpital Saint Vincent de DSCHANG. Nous étions logés au presbytère de la paroisse du Sacré Cœur. A l'hôpital, chaque matin (7H30 - 12H00), je m'occupais de nettoyage des couloirs, des bureaux des docteurs, des salles

de soin et des salles des malades. Mes heures de l'après-midi (14h - 16h) étaient consacrées aux visites des malades et aux conversations spirituelles. Ces exercices ont développé en moi le sens de l'écoute et de l'attention, en moi et autour de moi. Au niveau de la paroisse, mon apport était de m'occuper de la sacristie. Je rendais également des

services durant les messes. Au presbytère, je m'occupais de nourrir les lapins, le chien et le bélier. Et parfois, il fallait laver les voitures.

Chaque mardi, jeudi et samedi j'enseignais les mathématiques et la physique-chimie au Collège Technique Marillac, en 4^e et 3^e année. Durant ce temps, en dehors du cadre du noviciat, j'étais face à moi-même, la garde des sens fut pour moi un moyen pour me maintenir dans la chasteté. Cette discipline à moi la liberté religieuse. La disponibilité, la joie de servir et le désir d'être utile aux nécessiteux m'ont beaucoup aidé dans l'obéissance. Me maintenant dans cette attitude, la joie intérieure ne me quittait jamais.

Contrairement au premier expériment, j'ai vécu la pauvreté, en me mettant au service et à la disposition des pauvres, des malades, des nécessiteux. Cette façon de vivre la pauvreté me procurait une grande joie intérieure.

La participation à l'eucharistie, les oraisons et examens de conscience quotidiens étaient le socle de ma vie spirituelle.

Tout comme au premier expériment, j'ai découvert l'importance du compagnonnage et la joie de la vie communautaire.

Ces motions intérieures reçues me fortifient et stimulent mon désir d'avancer en eau profonde.

J'ai fait l'expérience de mes limites humaines, lors de cas critiques où je n'avais que des larmes

pour pleurer, des paroles pour implorer le Seigneur en faveur de ces personnes souffrantes. De là, j'ai réalisé qu'il faut parfois se rendre dans les hôpitaux, dans les centres de santé pour se rendre compte réellement de la souffrance humaine.

Ce temps fut marqué par deux profondes expériences que j'ai faites : la joie de servir au *nom du Christ*, surtout le service des pauvres, et la joie d'être missionnaire. Elles dissipèrent en moi les peines endurées, et transformaient les croix, les poids du jour en des fardeaux légers. Et, pour moi, toutes ces expériences sont des confirmations de ce à quoi je veux bien m'engager.

**GBADJOLBE Defaing
Noël, N.S.J.**

Partage d'expérience de l'hôpital et paroisse à Foumban



Mon expérience à Foumban m'a beaucoup transformé et aidé à avoir un regard de compassion envers les malades à l'hôpital. Cela a développé en moi un esprit de charité et de partage au niveau de l'Évangile avec les paroissiens et paroissiennes, jeunes, prisonniers et prisonnières. Un aspect fondamental dans ma vie, *c'est la lectio divina* et la prière. La prière m'a aidé à bien structurer et affronter certaines difficultés sans découragement et à donner aux autres de la consolation (la prédication, la joie).

Mission

La principale tâche effectuée à Foumban :

a) **l'hôpital (centre de sante médicalisé de Kueka)**. Ce centre m'a aidé à entrer en profondeur avec les malades des diverses catégories (tuberculose, SIDA, palu, typhoïde, et autres maladies). Mon travail à l'hôpital comprenait: travaux bas et humbles, et la conversation spirituelle.

b) **Paroisse**. A la paroisse je me suis occupé de la sacristie, de la Caritas, des groupes (chorale Saint Martin de Porrès, Cadets of Mary, enfants de chœur).

- **Sacristie**, je m'occupais du nettoyage des aubes, chasubles, étoles des Pères et même de leur repassage. L'autre travail consistait à disposer le lectionnaire et le missel à l'autel, commander les hosties et le vin de messe, sonner la cloche et animer les laudes intégrées à la messe du matin.

- **Caritas**, au niveau de la Caritas, j'ai visité les malades au quartier et j'ai même donné la communion et partagé l'Évangile du jour avec l'aide du catéchiste.

- **Enfants de chœur**, je leur ai appris à utiliser le lectionnaire et même le missel. Mon travail était aussi de mettre de l'ordre dans le groupe. Aussi je les ai entretenus sur les vertus (travail, disponibilité, respect, prière, pardon, amour).

- **Cadets of Mary**, ce groupe qui réunit des jeunes filles et garçons, m'a amené à donner certain enseignements sur la prière, le partage, et le jeûne qui sont considérées comme des éléments fondamentaux pour ce temps de Carême. Je leur apprenais aussi certains chants pour l'animation des célébrations eucharistiques.

- **Chorale saint Martin de Porrès**, dans ce groupe j'enseignais certains chants, j'ai aussi encouragé au niveau de la collaboration, la prière, la disponibilité.

- **Renouveau charismatique**, j'ai participé à leur prière et à leur session.

c) **Presbytère**. Parmi les travaux que je faisais, je peux citer :

• Nettoyer les chambres au presbytère, arranger les lits pour les chambres des visiteurs.

• Laver les habits du curé et du vicaire, et assurer leur repassage.

• Vider les poubelles.

• M'occuper de la vaisselle après les repas.

• Arranger les documents du Père dans son bureau à l'aide des enseignements que je recevais au noviciat surtout au niveau de la bibliothèque.

d) **Prison Centrale de Fouban.** Grâce à la formation des Sœurs Milangrous, j'ai reçu les outils qu'il faut pour

m'aider dans cet apostolat. Mon travail consistait en deux activités : faire la catéchèse (Dieu, péché, sacrements, prière) et m'occuper en particulier de ceux qui n'ont personne, en leur donnant de la nourriture, du savon, des habits, et des médicaments pour leurs soins.

e) **CEFAN.** C'est un centre diocésain qui forme les jeunes en agriculture. J'enseignais les trois dimensions du Carême (prière, partage, et jeûne) et aussi les vertus (transparence,

travail, créativité, ouverture, simplicité, obéissance, pardon, amour) et enfin les différentes étapes de la formation humaine.

En conclusion, ma mission à Fouban m'apporta tant de consolation surtout au niveau de l'hôpital, de la prison, de la paroisse et autres (Caritas, CEFAN), et aussi au niveau de certaines vertus telles que le silence, le pardon, le travail, la persévérance, la compassion, le partage avec les nécessiteux.

KOME Donard, N.S.J.

Une régence aux frontières de l'Asie



Poussé par ce désir de servir le Seigneur aux extrémités du monde, j'ai été envoyé par le provincial à Taiwan pour faire ma régence. La Province jésuite de Chine, composée de 4 pays à savoir : Taiwan, Chine, Hong Kong et Macau, compte à peu près une centaine de membres. A cause du communisme et de l'environnement très fermé et répressif de la

Chine envers les missionnaires, les jésuites vivent en Chine de manière officieuse, en cachette. Ma régence s'est passée donc à Taiwan, une très belle île indépendante de la Chine en Asie du Sud-Est. Cette régence internationale durera trois ans. Mon partage tournera autour de 3 points : 1) le contexte socioreligieux à Taiwan ;2) les challenges et joies rencontrés

durant ma régence et 3) les perspectives de collaboration future. Arrivé à Taiwan en septembre 2014, je fis face à plusieurs défis. D'abord le changement radical d'environnement. Je me retrouve quelquefois à être le seul Noir dans la rue, ce qui crée en moi un effet de panique dans un milieu où la culture et la langue m'étaient totalement inconnues. Il est cependant vrai que j'ai passé mon enfance à



regarder les films chinois et à adorer les arts martiaux, cependant la réalité est tout autre. Le pays aussi rayonne par son développement dans la zone et inspire la plupart des pays capitalistes par son respect des droits et des libertés fondamentales. Différemment de la Chine, les Taiwanais sont d'une émancipation très avancée et adoptent des comportements respectueux même envers les Noirs. Je n'ai

un environnement sain, avec des rapports vrais et une considération d'égal à égal avec les Taiwanais. Quant à la situation des jésuites de la province, on en dénombre une centaine, un nombre en baisse chaque jour à cause de la mortalité élevée chez les jésuites. Plus de 75% des jésuites ont plus de 70 ans et viennent des USA, de la France, de la Belgique, de la Pologne, de l'Angleterre, des Philippines et du

Macau et Hong Kong souffre du manque de vocations. La Chine enregistre quelques-unes mais les statistiques ne sont pas prometteuses, et ne sont pas officielles afin de contourner le contrôle du gouvernement chinois. Ma régence s'est donc passée dans un pays dominé par le bouddhisme et le daoïsme. Le catholicisme ne fait que 1% de la population taiwanaise soit environ 200.000 fidèles pratiquants. Mes deux premières années étaient consacrées à l'étude du mandarin et à sa maîtrise. Dès la seconde année, j'accompagnais déjà des groupes de jeunes du centre Magis. Rappelons qu'à Taiwan, l'apostolat principal des jésuites comprend les paroisses, l'apostolat social avec le centre MAGIS pour les jeunes, l'apostolat intellectuel à la faculté de Théologie St Robert Bellarmin et une école professionnelle et technique. Au centre MAGIS, je m'occupais en deuxième année de l'accompagnement spirituel de deux groupes



jamais connu le cas de comportements racistes ou de dérision envers ma personne à Taiwan, alors qu'en Chine, on recense plusieurs cas de dénigrement et de discrimination raciale. C'est donc dans cet environnement que j'ai vécu pendant trois ans,

Vietnam. En gros, la Compagnie est internationale à Taiwan et depuis plus de 15 ans, Taiwan n'enregistre pas de vocation. La plupart des jeunes pensent à travailler, gagner de l'argent et peut-être faire des enfants. La Compagnie à Taiwan,

de jeunes (groupe de danse, groupe de jeunes de la paroisse). La troisième année qui est l'année de la régence proprement dite était dense. J'avais d'une part le travail bureaucratique au centre des jeunes en journée, et l'accompagnement de groupe pendant la soirée. Mon travail consistait à coordonner le groupe média du centre des jeunes et à gérer la page Facebook. Le centre est composé d'un staff de 8 membres dont 6 laïcs et 2 jésuites. La Directrice est une laïque et le Coordinateur général est le Père Pedro Hsieh, S.J. Spécifiquement, mon travail au centre consistait en la production de vidéos alliant à la fois la vie des jeunes taiwanais et la spiritualité ignatienne. Sur la page Facebook, à l'aide de mon équipe, nous postons des images et textes de l'Eglise ou de la spiritualité ignatienne pour nourrir la vie spirituelle des internautes de manière quotidienne. Nous organisons aussi des formations pour les jeunes sur le montage des

films vidéo, des formations sur la manière d'exprimer leur foi à travers les images et vidéos. Une grande partie de mon travail est de faire de petits films permettant aux jeunes de comprendre la spiritualité ignatienne. Les soirées étaient dédiées à l'accompagnement spirituel des groupes de jeunes à travers l'écoute et le partage de vie, de la parole de Dieu, des exercices spirituels et des clubs de lectures de livres ignatien. La tranche d'âge des jeunes est de 18 à 35 ans. J'y ajoutais, le weekend, l'accompagnement des enfants de la paroisse. Au total 6 groupes de jeunes à accompagner durant toute la semaine. L'un des challenges a donc été de trouver un temps personnel, un temps de repos entre le travail au centre des jeunes durant la semaine et le travail à la paroisse le week-end. Les surplus d'heures de travail sont ordinaires dans la culture chinoise, et les jésuites ont aussi emboîté le pas. Mais c'est avec joie que je partage ma foi et ma vie

de jésuite avec les jeunes. D'une manière générale, je suis content de l'expérience vécue pendant ma régence et de la formation reçue. C'est une grande joie aussi pour les jeunes taiwanais et un grand témoignage de foi de voir un Noir quitter son continent et venir chez eux, parler leur langue et les enseigner. Cette expérience m'a fait grandir dans ma propre foi et ma vocation jésuite. J'ai ressenti d'une manière profonde la présence du Christ dans la vie de ces jeunes et j'ai été affermi aussi à sa suite. Ma présence à Taiwan a permis aux jeunes de connaître le Togo, pays dont ils n'ont jamais entendu parler de leur vie et de découvrir une culture tout autre. C'est avec générosité et grande joie que j'ai aidé aussi à promouvoir la vocation jésuite à Taiwan, dans un milieu où les jeunes sont plus préoccupés par l'argent, le métier, les honneurs, etc. Après cette expérience, c'est un nouveau regard que je porte sur nos pays africains, un regard de

combattant. La foi doit être au service du développement. Il y a 50 ans, Taiwan était comme un village à l'image de nos pays sous-développés. De nos jours, Taiwan a dépassé la plupart des pays européens de par la qualité de vie socio-professionnelle, de développement

économique et du souci même environnemental. Œuvrons tous pour un respect de l'Humain dans nos pays africains.

Je réitère mon encouragement aux compagnons désireux de servir le Seigneur dans la province de Chine. N'hésitons pas à parler à nos provinciaux puisque les Congrégations

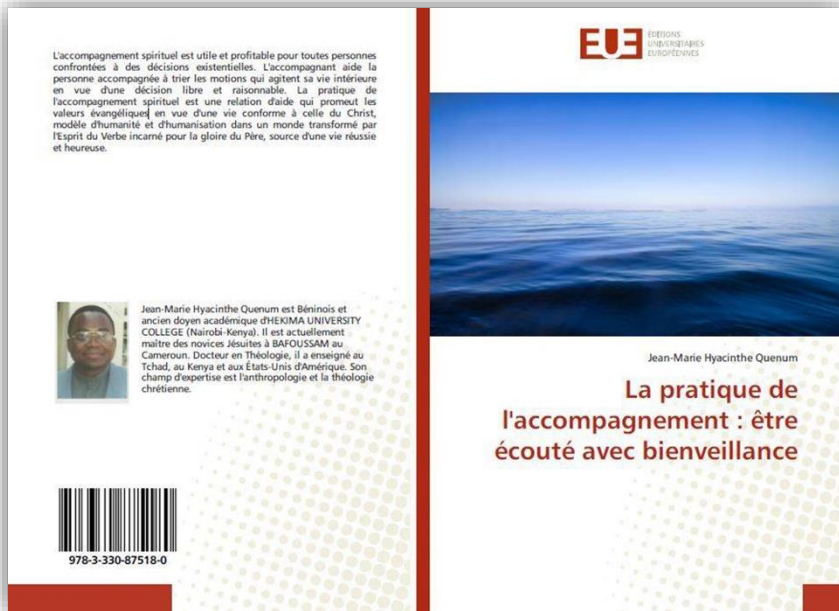
générales parlent même de la priorité de l'Afrique et de l'Asie concernant les missions. Puisse le Seigneur, maître de la moisson, nous fortifier sur ce chemin de l'annonce de son Evangile toujours et partout.

**AMEGBLE Yao K. Jean
Della Strada, S.J.**



PUBLICATIONS DES NÔTRES

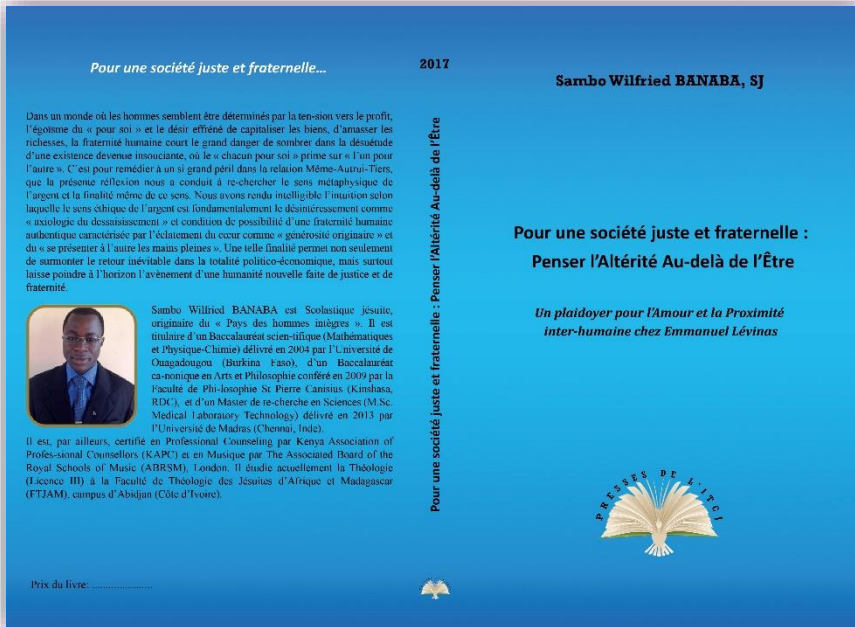
Jean-Marie Hyacinthe Quenum, *La pratique de l'accompagnement : être écouté avec bienveillance*, Éditions Universitaires Européennes, Saarbrücken, 2017.



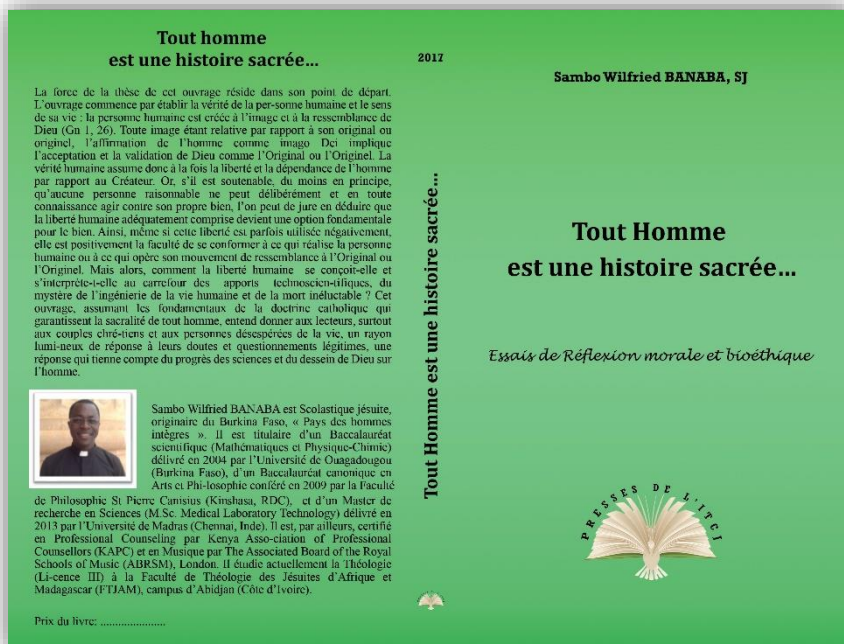
Forbi Stephen Kizito, *Le vivre-ensemble en Afrique aujourd'hui*, Presses de l'UCAC, juin 2017.



Sambo Wilfried Banaba, Pour une société juste et fraternelle : Penser l'Altérité Au-delà de l'Être. Un plaidoyer pour l'Amour et la Proximité inter-humaine chez Emmanuel Lévinas, Presses de l'ITCJ, 2017.



Sambo Wilfried Banaba, Tout Homme est une histoire sacrée... Essais de Réflexion morale et bioéthique, Presses de l'ITCJ, 2017.



ANNONCES

NOUVEAUX CONSULTEURS

Le Père Général, le Père **Arturo Sosa**, a nommé comme Consultants de la Province de l'Afrique Occidentale les Pères :



Emmanuel FORO : entré dans la Compagnie le 21 juillet 1993, ordonné prêtre le 3 juillet 2014, est actuellement enseignant de théologie systématique à Hekima University College de Nairobi au Kenya.



Mathieu NDOMBA : entré dans la Compagnie le 08 octobre 1989, ordonné prêtre le 13 juillet 2003, actuellement économiste et enseignant de théologie morale à l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (ITCJ) à Abidjan.

Ils remplaceront à cette charge les Pères **François d'Assise ALLEGBE** (Consulteur depuis le 16 mars 2014) et **Yvon Christian ELENGA** (Consulteur depuis le 1^{er} décembre 2009).

Le Père Provincial, le Père **Loua Zaoro Hyacinthe**, en exprimant toute la reconnaissance de la Province aux Pères Yvon et François d'Assise, voudrait souhaiter la bienvenue aux Pères Mathieu et Emmanuel, les assurant de ses humbles prières.



Juillet 2017

MOUZOU Mondohong Cédric	01.07	TITO Victor Yétongo	22.07
FOLIFACK Aurélien	02.07	EDOH Boris	23.07
DJISSO Thomas Morus	03.07	AKONO François Xavier	25.07
BADO Arsène-Brice	04.07	DINLADZER NS. Colleens	25.07
LOROUGNON Serge Azidé	05.07	CHATUE Gaston Christian	27.07
AYISSI AYISSI Thibaut	08.07	NAOUDOUWEL Fulbert	29.07
FORTUNY Salas Manuel	08.07	DIATTA Jean Baptiste	31.07
KOULYO Dalroh	09.07	GOEH-AKUE Adovi Éric	06.05
MADJYAMBAYE Jacques	10.07	RENARD Alain	06.05
KOUDANGBE Emmanuel	10.07	MBULA Walambu Armel	08.05
KLADOM Rodolphe	11.07	HOUEHA A Maurice	11.05
GOUSSIKINDEY Eugène	13.07	ADANGBA Boudjou Victor	12.05
TCHOUDJANG Magloire	13.07	MAPOUATA Cédric	15.05
AMOUSSOU Luc Bonaventure	14.07	DJIMOGUINAN Pascal	17.05
FOURNIER Maurice	15.07	KOUAM KAMDEM Joël	19.05
JEEVAN James K.A. (KAR)	15.07	YOUNKAM Wandji Cyrille	20.05
NANTOÏALLAH M. Kisito	16.07	AGBEDE Emile	22.05
LAPIERRE Jean-Marie	17.07	AMEGBLE Yao Kékéli Jean	24.05
RABEFALIMANANA I. (MDG)	18.07	HABADA Komi Philippe	26.05
GHERARDI Angelo	19.07	KOME Donard Njodzela	26.05
FORBI Jude Neba Amate	22.07	ENYEGUE Jean-Luc	28.05
		ATSIKIN Ablam Augustin	29.05

JOYEUX ANNIVERSAIRE A CHACUN !!!

A LA CURIE

Nouvelle Région en Europe

Le Père Général a approuvé la création de la nouvelle région indépendante des Pays Bas européens (ELC), qui prend effet le 31 juillet de cette année. Cette nouvelle région comprendra les provinces actuelles de Hollande (NER) et de Belgique du nord (BSE). Le Père Johan Verschueren, provincial actuel des deux provinces, a été nommé Supérieur Régional.

Commission internationale de l'Apostolat de l'Education jésuite (ICAJE)

La Commission internationale de l'Apostolat de l'Education jésuite (ICAJE) s'est réunie à Rome du 24 au 27 mai. La réunion annuelle est, pour les six délégués régionaux, le Secrétaire à l'Éducation et les assistants du secrétariat, l'occasion de se rassembler pour échanger sur l'état de l'Education jésuite dans le monde, les projets du secrétariat et discuter des initiatives qui peuvent contribuer à la construction du réseau éducatif scolaire jésuite. Un des principaux sujets en discussion était le prochain Congrès international des Délégués à l'Education jésuite (JESEDU-Rio2017), d'octobre 2017 et les résultats de la rencontre virtuelle qui s'est tenue en mars 2017. [Pour en savoir davantage \(en anglais\)...](#)

Le Père Général tient une réunion du conseil élargi

Le Père Général a tenu du 5 au 9 juin une réunion du conseil élargi, comprenant tous les conseillers généraux, les six Présidents de Conférence, et les quatre directeurs des Secrétariats de la Curie (Education secondaire, Education supérieure, Justice sociale et Ecologie, et Collaboration). La réunion du conseil élargi a, comme le demandait la 36^e CG, effectué un examen des priorités apostoliques. La démarche mise en œuvre a été un « discernement en commun » dans l'esprit de la 36^e CG. [Pour en savoir davantage \(en anglais\)...](#)

NOMINATIONS

Le Pape François a nommé :

- Le Père **Alexander Aloysius « Alan » McGuckian** (HIB) évêque du diocèse de Raphoe, Irlande. Né en 1953, le P. McGuckian est entré dans la Compagnie en 1972 et a été ordonné en 1984.

Le Père Général a nommé :

- Le Père **Johan Verschueren** (BSE) Supérieur Régional de la nouvelle Région des Pays Bas européens (ELC).

A ROME

Déclaration œcuménique commune pour la Journée mondiale des réfugiés 2017

Le Service Jésuite des Réfugiés (JRS) a marqué la Journée mondiale des réfugiés le 20 juin 2017 en faisant appel aux pays riches afin qu'ils assument la responsabilité des blessures infligées à notre planète. Dans une déclaration commune avec d'autres partenaires chrétiens, le JRS a observé : « Partout dans le monde nous assistons de plus en plus à l'édification de murs pour maintenir à l'écart les déplacés : il ne s'agit pas simplement de murs physiques mais aussi de murs de peur, de préjugés, de haine et d'idéologie. Luttons, comme seule famille humaine, pour construire des ponts de solidarité plutôt que des murs de division. Nos sœurs et nos frères réfugiés nous offrent des opportunités d'enrichissement mutuel et d'épanouissement : c'est Dieu qui nous rassemble. » [Pour en savoir davantage...](#)

DANS LES PROVINCES

AUSTRALIE : La Province jésuite renonce aux combustibles fossiles

Le Provincial australien, le Père Brian McCoy, S.J., a engagé les jésuites australiens à renoncer aux combustibles fossiles. « À la lumière de notre engagement à nous réconcilier avec la création, nous croyons que la renonciation est une occasion morale, à forte influence et valable qui doit être prise en considération non seulement par la Province australienne mais aussi par toutes les compagnies australiennes » a dit le Père McCoy dans une déclaration publiée le 5 juin pour la Journée mondiale de l'environnement. Le P. McCoy a déclaré que la Province travaillerait étroitement avec ses collaborateurs extérieurs pour développer des stratégies qui remplacent les combustibles fossiles - comme cela a été indiqué dans le Rapport de mars de l'Institut australien 'Investir en tenant compte du climat : retirer des fonds aux combustibles fossiles'- dans le but d'ajouter cela à ses critères de lois. [Pour en savoir davantage \(en anglais\)...](#)



Visitez le site web de la Curie jésuite à Rome: www.sjweb.info

Vous avez reçu cette newsletter parce que vous avez contacté les jésuites à Rome pour recevoir les dernières nouvelles de la Curie généralice. *Attention: Le bulletin "jésuites dans le monde" est envoyé par le Service Digital d'Information SJ. En cas de problèmes, nous vous prions de nous les signaler.*

Pour ne plus recevoir ce bulletin de nouvelles, merci d'envoyer un e-mail en écrivant "[Unsubscribe](#)"

Copyright © 2012 - Compagnia di Gesù
Servizio Digitale d'Informazione SJ - Ufficio Stampa e Informazione
P. Patrick Mulemi SJ
Borgo S. Spirito 4 | 00193 Roma Italia
Tel: [+39-06-6986-8289](tel:+39-06-6986-8289) | infosj-dir@sjcuria.org

